

apôtre, de Toulouse, l'apôtre des caisses rurales, paraît à la tribune, salué d'applaudissements enthousiastes. Chacun sait, en effet, le triomphe qu'il remporta, l'an dernier, à Limoges, en parlant de l'œuvre qui lui tient tant à cœur. Il en exprime de nouveau l'organisation, qui est un chef-d'œuvre de simplicité et de force ; puis il montre, en entrant dans les détails, les services que peuvent rendre les caisses au point de vue matériel, sans compter les avantages religieux et moraux. Cette œuvre rentre dans les moyens de l'apostolat franciscain, et nous aide à ramener à nous le pauvre peuple, victime des conquêtes de la Révolution, qui ont enrichi tant de Juifs.

M. Harmel prend la parole après lui, et, avec son cœur d'apôtre, il montre comment les Tertiaires doivent se connaître, s'entraider, avoir des rapports entre eux ; former, en un mot, sans obstacle de distance, un corps uni, compact, dont la force serait immense. Oui, le Tiers-Ordre est une force : nos Congrès l'ont révélé au monde surpris ; il faut que cette force soit condensée en un seul faisceau, par la charité. Et celui que les ouvriers ont appelé *le bon Père*, tant son cœur est rempli de charité, montre les services que les Tertiaires pourraient se rendre en dehors des services d'argent. Il y a parmi les Tertiaires des hommes influents, puissants, occupant de hauts postes dans l'armée, dans la magistrature, dans toutes les administrations. Pourquoi ne protégeraient-ils pas leurs frères, comme le font les Francs-maçons ? Pourquoi ne leur obtiendraient-ils pas ces faveurs, auxquelles ils ont droit et qu'ils poursuivent souvent sans succès, parce que personne ne les aide ? Avons-nous besoin de dire que ces indications si pratiques sont accueillies avec enthousiasme, et que les paroles du vaillant champion de la cause catholique soulèvent à tout instant les applaudissements les plus chaleureux ?

Nous voici à la dernière journée, la plus importante. La séance du matin débute par une causerie pleine de charme et d'intérêt, dans laquelle le T. R. P. Jules et le Rme P. Président nous montrent par deux frappants exemples ce que les femmes peuvent faire, quand elles ont le véritable esprit d'apostolat, même dans les milieux les moins favorables. Il est bien juste de montrer le rôle des sœurs du Tiers-Ordre, dans un Congrès qui se tient sous les auspices de sainte Clotilde et de Jeanne d'Arc.

Jeanne d'Arc, modèle du Tertiaire militant : tel est le sujet d'un rapport magistral d'un R. P. de l'Observance. Traité avec